

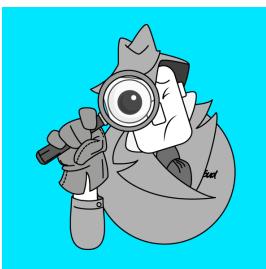
# Mutualisation de l'information... Trop loin de nos régions...

« *De près, on se comprend mieux* », la Direction s'éloigne de plus en plus de ce slogan qui lui était cher et qui est l'essence même de notre chaîne. **NOUS**, nous n'oublions pas que la proximité reste l'ADN de nos antennes locales et régionales.



Les JT communs s'invitent sur nos écrans au moindre prétexte : vacances scolaires, ponts et WE fériés, période estivale. Les éditions locales pâtissent elles aussi de cette décision unilatérale en devenant peu à peu des variables d'ajustement. Toute économie est bonne à prendre !

La direction a beau jeu de culpabiliser ses salariés : « Leurs congés ou les JT non mutualisés ».

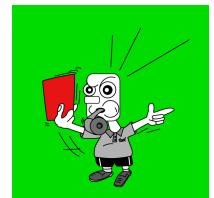


La Direction s'est inspirée des périodes de confinement pour normaliser ces pratiques de mutualisation. Tous ces soi-disant professionnels de l'éditorial qui pondent des projets totalement déconnectés de notre identité régionale.

Comment un téléspectateur de Bourges peut-il s'intéresser aux grandes marées de la côte bretonne à 600 km de chez lui ou comment la fermeture d'une piscine de Montelimar peut toucher un habitant de Chamonix ?

Nous dénonçons ce manque de cohérence éditoriale et cette perte de repères pour nos téléspectateurs.

Difficile dans ces conditions de fidéliser notre public à ses rendez-vous d'informations de proximité. Une aubaine pour les chaînes privées qui s'installent progressivement sur tout notre territoire.



Ces mutualisations ont également un impact sur les salariés : elles engendrent une perte de sens au travail, une sous-activité dans certains services et exposent aux risques psycho-sociaux.

Ces économies se font aussi, évidemment, au détriment des non permanents.



## ***Sud défend une information de proximité et de qualité pour les téléspectateurs 365 jours par an.***

## ***Sud exige le maintien des locales et l'arrêt de ces mutualisations.***